

Jules Verne et notre âme d'enfant

« Jules Verne,
Planète Océan »,
Paul Tréguer,
158 pages, 18 €.

PHOTO : YANN CARMÉE/
ÉDITIONS L'HARMATTAN

Jules Verne

Planète Océan

Préface de Yann Cormier
Avertissement de Dominique Lafran



Avec *Jules Verne, Planète Océan*, Paul Tréguer nous offre une lecture jubilatoire et touchante.

D'abord, parce que la science sait (parfois) nous amuser, le plaisir est grand de découvrir (ou de redécouvrir) les héros de la trilogie marine de l'écrivain nantais du XIX^e siècle : l'Écossais Edward Glenarvan des *Enfants du capitaine Grant*, l'Américain Cyrus Smith de *L'Île mystérieuse* et le plus connu de tous, le prince indien Dakkar du sous-marin *Nautilus*, alias Capitaine Nemo, de *Vingt mille lieues sous les mers*.

De la glycérine au pays Pagan

Cette rencontre nouvelle, dans les pas du professeur émérite de l'Université de Bretagne occidentale,

fondateur de l'Institut universitaire européen de la Mer, n'est pas sans surprises : elle s'enrichit du regard du chimiste finistérien, spécialiste mondial du silicium, et aussi de l'œil averti de l'océanographe brestois : sans complaisance, quand il relève des incohérences scientifiques ou quand il pointe l'absence de femmes dans cette œuvre imaginaire et visionnaire ; érudite, quand on apprend, exemple parmi tant d'autres, que les habitants du pays Pagan ont un talent commun avec l'ingénieur Cyrus Smith, celui de créer de la glycérine par combustion d'algues et de plantes riches en sodium.

Il est aussi émouvant de voir le savant de la mer finistérien partager, à 81 ans, ses lectures de jeunesse, expliquant, au passage, sa vocation scientifique dans sa rencontre avec Cyrus Smith. Pour nous tous, la conséquence est inéluctable : après cette lecture, on fonce à la bibliothèque ou à la librairie pour rencontrer, ou retrouver, Nemo, Smith, Glenarvan, Gédéon Spilett, Bonadventure Pencroff, Ned Land et encore bien d'autres héros de notre enfance.

Gaël HAUTEMULLE.